

sur le *Cantique des Cantiques*, interprétation latine des homélies grecques d'Origène, dont la rare élégance l'avait charmé, au point qu'il n'hésite pas à dire qu'Origène, qui est sans rival dans ses autres œuvres, s'est surpassé lui-même dans le *Cantique des Cantiques*. Ces cinq Traités, qui remplissent la première partie de ce volume, sont des œuvres authentiques de notre saint Docteur. Nous n'avons rien négligé, avec le secours des manuscrits et des éditions antérieures, pour corriger les fautes grossières qui s'y trouvaient en grand nombre, et leur rendre, autant que possible, leur primitif éclat.

Reste à déterminer la date à laquelle remonte chacun de ces livres. Commençons par les homélies sur le *Cantique des Cantiques*, qui sont séparées des autres par l'intervalle le plus long. Portées au Catalogue immédiatement avant le livre contre Helvidius, elles sont inscrites sous le pontificat de Damase à Rome; il est donc aisé de comprendre qu'il faut les rapporter à l'année 383. C'est, en effet, vers l'année précédente que Jérôme vint à Rome, et c'est au plus tard vers la fin de l'an 383 lui-même qu'il écrivit contre Helvidius, comme nous l'avons établi dans l'avertissement mis en tête de cette réfutation. Quant aux autres quatre livres, aussitôt après avoir fait mention des *Commentaires sur les Epîtres de saint Paul aux Galates, aux Ephésiens, à Tite et à Philémon*, voici dans quel ordre il les énumère lui-même au Catalogue : Les *Commentaires sur l'Ecclesiaste*; un livre de *Questions hébraïques sur la Genèse*; un livre *Des Lieux*; un livre *Des Noms hébreux*. D'où il faut induire d'abord leur rang d'ancienneté d'après l'auteur lui-même, que les dates seules ont dû guider, ce nous semble, dans le classement de ses écrits.

Pour l'année précise qu'il faut attacher à chacun d'eux, ce sont encore des témoignages de l'auteur et la suite des événements qui vont nous éclairer. De la préface elle-même des *Commentaires sur l'Ecclesiaste*, il ressort que notre Docteur les composa « cinq ans environ après » que, étant à Rome, « il avait lu ce livre à sainte Blaisille, afin de lui inspirer le détachement des choses du siècle. » Ces paroles désignent évidemment l'année 383, époque à laquelle sainte Blaisille n'avait pas encore définitivement dit adieu au monde; si l'on ajoute cinq ans, on obtient 388, date que nous assignons à ces *Commentaires*. C'est à la même époque qu'il composa les *Questions hébraïques* et les deux Livres des *Lieux et des Noms* : la preuve en est dans les préfaces mêmes de ces ouvrages, où ils se mentionnent réciproquement. De plus, elles appartiennent également à l'année 388; c'est encore une préface qui en fait foi, celles des Homélies d'Origène sur saint Luc qui ont été cette même année traduites en latin par saint Jérôme, cela est hors de doute; or, il nous apprend en cet endroit que, pour s'occuper de cette traduction, « il a pour quelque temps mis de côté le livre des *Questions hébraïques*. » En outre, la série des livres qui suivent dans le Catalogue, et surtout l'interprétation du livre de Didyme sur l'Esprit-Saint, que nous rapportons à 389, confirment amplement nos calculs.

Nous n'avons que peu de chose à dire de l'Appendice. Les opuscules que nous y avons réunis sont précédés d'Avis au lecteur, où nous nous mettons en garde autant que possible contre certaine critique dont les dents s'attaquent à tout art et à toute science, et qui se rejette surtout, on le conçoit, sur les travaux consacrés aux monuments de l'antiquité. Nous avons plutôt à expliquer la longueur de cet Appendice, pour qu'on ne croie pas que nous avons chargé saint Jérôme d'œuvres étrangères, afin de remplir notre volume. Tous ces écrits avaient donc été jusqu'ici rattachés à ceux de saint Jérôme; à l'exception de quelques pages, nous n'avons rien ajouté aux vieilles éditions, que rien ne nous autorisait à tronquer; tout retranchement dans celle des *Bénédictins*, par exemple, nous aurait mérité les justes reproches des hommes avides d'érudition. D'ailleurs, ces opuscules, par leur caractère, se

lient intimement aux œuvres originales de notre Docteur, et ne sauraient trouver une place convenable en aucun autre endroit; et puis, ils ne sont pas sans intérêt et peuvent rendre des services importants et divers à la cause du Christianisme et des Lettres, j'en suis convaincu, tant par expérience personnelle que d'après l'opinion et l'exemple de mes devanciers.

Après avoir fait au lecteur toutes les observations préalables qui lui étaient dues, je manquerais à toutes les convenances, si je ne manifestais bien haut mes sentiments de gratitude éternelle à l'égard de tant d'érudits de tous les pays, pleins d'impartialité, à l'abri de tout soupçon de complaisance, qui, sans obéir aux inspirations de l'amitié ou de l'intérêt, et sans me connaître, ont fait l'éloge de mon travail, non-seulement en paroles, mais encore dans leurs écrits. Je les louerais à mon tour, et j'inscrirais leurs noms au frontispice de ce livre, si je ne craignais qu'on n'imputât cet acte de reconnaissance au compte de la vanité; je laisse donc à d'autres le soin de cette justice distributive. Mais qu'on le sache bien: si mon travail doit être honoré de quelque solide estime, il la doit à ceux dont les encouragements m'ont soutenu, et font que j'apporte de jour en jour une ardeur plus grande à cette entreprise.

LIVRE

SUR LES

NOMS HÉBREUX

PRÉFACE

4-2. Origène lui-même loue sans réserve Philon, l'homme le plus disert de la Judée, d'avoir mis au jour un livre sur les Noms hébreux, classés par ordre alphabétique, avec l'étymologie en regard de chacun d'eux. Ce livre, devenu vulgaire parmi les Grecs, a été recueilli dans toutes les bibliothèques du monde; de là notre projet de le traduire en latin. Mais les exemplaires sont si peu d'accord, il y règne une telle confusion dans l'arrangement des mots, qu'il m'aurait paru plus sage de me taire que de donner une œuvre par trop répréhensible. Aussi, à l'instigation de mes frères Lupulianus et Valérien, qui se fondent trop peut-être sur mes connaissances en langue hébraïque, et frappé de l'utilité de l'entreprise, j'ai compulsé dans l'ordre chaque volume des *Ecritures*; c'est ainsi que, restaurant avec soin un vieil édifice, je crois avoir fait un travail dont les Grecs eux-mêmes doivent désirer la réalisation en leur langue. Au reste, je prévins ici le lecteur que s'il remarque quelques lacunes, c'est que j'ai

réserve des matériaux pour une autre œuvre. J'ai présentement sur le métier des livres de Questions hébraïques, entreprise neuve, et jusqu'ici entièrement inconnue aux Grecs non moins qu'aux Latins. — 3-4. Non que je veuille présomptueusement exagérer mon ouvrage; mais j'ai conscience de mes efforts, et c'est pourquoi j'engage ceux qui sont inexpérimentés en ces sortes d'études à lire ces écrits. Ceux donc qui se les procureront, et avec eux le présent volume et le livre que je dois publier sur les Lieux de la Palestine, n'auront pas à s'inquiéter de faire une étude rebutante des textes hébreux. Et pour que cet édifice ne manquât pas de son couronnement, j'ai mis à la suite l'explication des mots et des noms du Nouveau Testament, désireux d'imiter en partie Origène, qui est après les Apôtres le plus zélé pionnier des études sacrées, on ne saurait le nier à moins d'ignorance. Or, au nombre des monuments remarquables de son génie, il faut compter le travail qu'il a fait pour combler, comme chrétien, les lacunes que Philon avait laissées comme juif.

COMMENCEMENT DU LIVRE

Il ne faut pas de prime abord, partout où nous écrivons les mots par A (א), lettre que les Juifs appellent אלפה (אֵלֶּפֶת), croire que tous ces mots commencent en hébreu par cette seule lettre. Un petit nombre commencent par Ain (ע), beaucoup par He (ה), quelques-uns par Heth (ח), lettres dont l'une prend parfois l'inspiration et le son de l'autre. Il est donc à noter que, soit dans la Genèse, soit dans tout autre livre, les mots qui commencent par une voyelle

n'ont pas tous la même orthographe en hébreu, comme nous venons de le dire. C'est que, ne possédant pas une aussi grande variété de voyelles, nous devons nous contenter d'une simple modification du ton. D'où il arrive que des mots qui se distinguent en hébreu par leur orthographe, peuvent avoir reçu différentes interprétations chez nous, quoiqu'ils y soient figurés d'une seule manière.

INCIPI LIBER.

Non statim ubiqueque ex A (א), littera (que apud Hebræos dicitur אלפה), ponitur nomina, estimandum est ipsam solum esse que ponitur. Nam interdum ex Ain (ע), sæpe ex He (ה), nonnunquam ex

אֵלֶּפֶת (א) litteris, que aspirationes suas vocesque commutant, habent exordium. Sciendum igitur quod tam in Genesi quam in cæteris libris, ubi a vocali littera nomen incipit, apud Hebræos a diversis, ut supra diximus, inchoatur elementis. Sed quia apud nos non est vocum (Fort. vocalium) tanta diversitas, simplici sonus elatione contenti. Unde accidit ut eadem vocabula, quæ apud illos non similiter scripta sunt, nobis videantur in interpretatione variari.

ANCIEN TESTAMENT

DE LA GENÈSE.

A

Ethiopie, les Latins donnent à ce mot le sens de ténèbres ou d'obscurité.
Assyrien, qui dirige.
Adam, homme, ou qui vit sur terre, ou indigène, ou terre rouge.
Abel, affliction ou vanité, ou vapeur, ou misérable.
Ada, témoignage.
Ararat, Arménie, ou montagne déchirée.
Aschenez (אַשְׁכֶּנֶז), feu arrosant ainsi.
Evila, qui se plaint, ou qui enfante.
Archab, embûches.
Assur, qui dirige, ou heureux, ou qui s'avance.

Ananim, eaux qui répondent.
Amorrhéen, amer, ou qui parle.
Aruchéen, qui me ronge tout autour.
Asennéen, qui me soulage.
Aradien, mon vendangeur suffisant.
Amethi, mon indignation.
Adama, sol, ou terre, ou terrestre.
Arphaxad, qui guérit la dépopulation.
Aram, élevé.
Asarmoth, vestibule de la mort.
Adoram, génération élevée.
Aizel (אֵיזֶל), poursuivant son chemin.
Abimael, mon père par Dieu.
Abraham, père élevé.
Arram (אַרְרָם), caisse, coffre, cassette.
Egypte, tribulation qui oppresse.
Aggai (חַגַּי), question, ou réjouissance.

VETUS TESTAMENTUM.

DE GENESI.

A

Ethiopiam (a), tenebras, vel caliginem interpretatur Latini.
Assyriorum, dirigentium.
Adam, homo, sive terreus, aut indigena, vel terra rubra.
Abel, luctus, sive vanitas, vel vapor, aut miserabilis.
Ada, testimonium.
Ararat, Armenia, sive mons vellicatus.
Aschenez (אַשְׁכֶּנֶז), ignis sic aspergens.
Evila, dolens, sive parturiens.

Archab, insidie.
Assur, dirigens, vel beatus, aut gradiens.
Ananim, respondentes aquæ.
Amorrhæum, amarum, vel loquentem.
Archaum, circumrodentem me.
Asenneum, levatum me.
Aradium, vindemiator meus sufficiens.
Amethi, indignatio mea.
Adama, humus, vel terra, sive terrena.
Arphaxad, sanans depopulationem.
Aram, excelsus.
Asarmoth, atrium mortis.
Adoram, generatio excelsa.
Aizel (אֵיזֶל), pergens.
Abimael, pater meus a Deo.
Abram, pater excelsus.
Arram (אַרְרָם), riscus, arca, vel capsula.
Egyptus (b), tribulatio coangustans.
Aggai (חַגַּי), questio, vel festivitas.

(a) *Ethiopian*. Ita legit Colbertina Bibliotheca vetus codex 4951. De hisce Nomina Græcia vel Latine inter Hebræos ab ardeo salis recensitis, sic monuit nos S. Hieronymus infra ad vocem *Palesti* in Actibus Apostolorum occurrentis. *Hæc omnia, inquit, Græca nomina vel Latina, quæ violenter secundum Hebræicam interpretata sunt, perspicuum patet esse lectori.* Et ante de vocabulo *Evila*. *Evilas, frater meus videns. Satis obscurè vocabulum figuratur.* Nequissimi igitur violenter deductas etymologias et alias ineptias si auctori ascribas Hieronymo, parum equis cris rerum astimator, et Doctoris eximii iniquus iudex. Jam si nomen *Ethiopia* quasi Hebræum interpretari volueris, figuratum illud intellige ex אֵלֶּפֶת et עֵרָבָה, nam, ex his duobus verbis constari potest זֵרָעֵיפֶת, ac legi juxta morem antiquorum *Ethiopia* vel *Ethiopia*; quod ita dictum significat tenebras vel caliginem. Similiter accipiendum nomen *Egyptus*, quod in altera columna legitur cum ista interpretatione, *tribulatio coangustans*. Nam confectum videtur secundum linguam Hebræicam, ex similibus verbis יָגַע, כָּשַׁח et מִצָּרָה, unde formari potest אֵיזֶלפֶת אֵיזֶלפֶת אֵיזֶלפֶת.

Egyptus, vel אֵיזֶלפֶת, et habere significantiam *tribulationis coangustantis*.
(b) *Idemque libris de Egypti etymo disputant hæc litterarum crediti. Hæc certe interpretatio ex Hebræo Mosarim deducta, non ab ipsa Egyptus voce derivatur, quæ Græcam originem trahit, Αἴξ Κρήνη, Terra Capri, Africæ regio notissima. Noster in cap. iii Joëlis. Egyptus, inquit, dicitur Mosarim quod interpretatur ἐχθροὶ τῆς θεῆς, id est Sanctos Dei persequens et tribuens.*

Amrafel et ailleurs } il dit afin qu'il tombât.
 Amaraphal, }
 Arioeh, ivre, ou ivrognerie.
 Astaroth, bergeries, ou ils vont à la découverte.
 Amalec, peuple qui lèche, ou qui lape.
 Agar, étrangère, ou changée.
 Abraham, père qui voit le peuple.
 Ammon, fils de mon peuple, ou peuple de chagrin.
 Abimelech, mon père roi.
 Azia (Azau), voyant.
 Arbee, la quatrième, ou quatre.
 Assurim, bois.
 Apher, sol ou poussière.
 Abidahé, mon père, sachant.
 Ader (Ader), troupeau.
 Aser, béatitude, ou heureux.
 Ana, réponse, ou répondant.
 Aluam, méprisant.
 Ahie (Aje), ombrage.
 Amada (Hamdan), désirable.
 Acan, nécessité, ou leur travail.
 Aran (Aran), avec colère, ou bien-être.
 Adad, principal, ou enfant de l'oncle paternel.

Amrafel [al. *Amaraphal*], dixit aut caderet.
 Arioeh, cibus, vel chrietas.
 Astaroth, ovilia, vel faciunt exploratores.
 Amalec, populus lambens, vel lingers.
 Agar (a), advena, vel conversa.
 Abraham, pater videns populum.
 Ammon, filius populi mei, vel populus meroris.
 Azia (Azau), videns.
 Arbee, quarta, vel quatuor.
 Assurim, nemus.
 Apher, humus, sive pulvis.
 Abidahé, pater meus, sciens.
 Ader (Ader), grex.
 Aser, beatitudo, sive beatus.
 Ana, responsio, sive respondens.
 Aluam, despicens.
 Ahie (Aje), umbraculum.
 Amada (Hamdan), desiderabilis.
 Acan, necessitas, vel labor eorum.
 Aran (Aran), iracunde, vel decor.
 Adad, precipuus, vel patruelis.
 Avith, iniqua.

(a) Agar. Editi nonnulli addunt hoc loco : Aner, lumen, vel illuminatio, vel lucerna, vel civitas, vel oculus hominis. Nihil hocum exstat in codicibus mss. quos inspicimus, nisi in Regio 2093, qui legit vocem Auer ante Agar, sed absque ulla expositione ejusdem verbi. Unde autem in librum Hieronymi derivata fuerit, invenire mihi licuit ex codice ms. Colbert. 5248, ubi Auctor anonymus interpretationes nominum Hebraicorum collegisse se profutur ex Origene, Hieronymo, Beda, Rabano, et aliis orthodoxis Patribus. In hoc ergo Anonymi concepte nomine Auer positum ante Agar, ab eo sic interpretatum legitur : Auer, amicus Abraham, lucerna, vel frater lucerna, vel lumen. Auer, civitas imperialis, oculus hominis, vel dolor eorum. M. LXXXV. — Vocem Auer absque ulla interpretatione preponit hic loci noster ms. quod et in Regio quodam invenit Maritimus, qui hac de re fusius disserit : ipsam vero nomen Agar in eodem ms. nostro pro advena exponitur adversa : proprie meritis significat.

Avith, injuste.
 Achobor, les rats.
 Adollamile, témoignage, ou témoignage de l'eau.
 Anan (Aner), leur chagrin, ou les travaux.
 Aseneth, ruine.
 Aod (Ahod), noble.
 Amul, qui épargne.
 Aggi, mon allégresse.
 Acheri (Acheri), qui décline.
 Aroedi, vendangeur suffisant.
 Arieli, lion de mon Dieu.
 Achi, mon frère.
 Arad, descendant.
 Asom (Husim), qui se hâtent.
 Atad, témoignage, ou ronce épineuse.

B

Babylone, confusion.
 Bethel, maison de Dieu.
 Bara (Bara), dans la malice, ou créature.
 Balac (Bale), précipitant, ou dévorant.
 Barad, grêle.
 Buz, regardant de haut, ou méprisant.

Achobor, mures.
 Adollamitem, testificantem, sive testimonium aque.
 Anan (Aner), meror eorum, vel labores.
 Aseneth, ruina.
 Aod (Ahod), inclytus.
 Amul, parcens.
 Aggi, festivitatis mea.
 Acheri (Acheri), declinans.
 Aroedi, vindemiator sufficiens.
 Arieli, leo Dei mei.
 Achi, Apud LXX, Genes. xli, 18, frater meus.
 Arad, descendens.
 Asom (Husim), festinantem.
 Atad, testimonium, vel rhamnus.

C

Babylon, confusio.
 Bethel, domus Dei.
 Bara (Bara), in malitia, sive creatura.
 Balac (Bale), precipitans, sive devorans.
 Barad, grando.
 Buz, despicens, sive contemnens.

Bathuel, vierge de Dieu.
 Beri (Bari), mon puits, ou mes puits.
 Basemoth, dans les noms, ou faisant une faute, ou venant, ou placée.
 Bala (Bala), invétérée.
 Balaam, sans peuple, ou sans leur substance, ou sans substance en eux.
 Benjamin, fils de la droite.
 Beor, dans la peau.
 Bosora, dans la tribulation, ou l'angoisse.
 Badad, principal.
 Balaanan, traité avec faveur.
 Bason, gras.
 Baria (Baria), dans son cri.
 Bochor, premier-né, ou sur le bât, ou l'agneau est entré.

C

Cain, possession, ou lamentation.
 Caiman, lamentation, ou leur possession.
 Cithiens (Kithiens), insensés, ou frappés de stupeur.
 Carnaim, les cornes.
 Cadès, sainte, ou changée.
 Cithiens, qui possèdent.
 Cénéséens, jaloux, ou sa possession.
 Cédmonéens, antique tristesse, ou Orientaux.
 Camuel, résurrection de Dieu, ou pause de Dieu.

Bathuel, virgo Dei.
 Beri (Bari), puteus meus, sive putei mei.
 Basemoth, in nominibus, sive delinquens [al. *delinquens*], vel veniens, aut positum.
 Bala (Bala), inveterata.
 Balaam, sine populo, vel absque substantia eorum, sive in eis.
 Benjamin, filius dexterae.
 Beor, in pelle.
 Bosora, in tribulatione, vel angustia.
 Badad, precipuus.
 Balaanan, habens gratiam.
 Bason, pinguis.
 Baria (Baria), in clamore ejus.
 Bochor, primogenitus, vel in clivellis, aut ingressus est agnus.

C

Cain, possessio, vel lamentatio.
 Caiman, lamentatio, vel possessio eorum.
 Cithi (Kithi), amens, vel stupentes.
 Carnaim, cornua.
 Cadès, sancta, sive mutata.
 Cithi, possidentes.
 Cénéséi, zelotypi, vel possessio ejus.
 Cédmonai, antiqua tristitia, sive orientales.

Cedar, ténèbres, ou chagrin.
 Cedma, oriental, ou qui précède.
 Caath, dents molaires, ou patience.

Jusqu'ici les mots ont dû être lus avec la prononciation du C simple ; désormais on doit ajouter l'aspiration du chi (Ki) grec. Le mot chérubin fait seule exception en français.

Chérubin, science multiple, ou comme plusieurs.
 Cham (Cham), chaud. Il faut remarquer qu'en hébreu, ce mot n'a pas la lettre chi ; il s'écrit par la lettre heth, qui est émise avec une double aspiration.
 Chelhim (Chelhim), brisés ensemble.
 Chus, Ethiopien.
 Chanaan, c'est-à-dire leur mouvement, ou marchand, ou humble.
 Chalanné, consommation future, ou nous tous.
 Chalech (Chalech), comme vert.
 Chasluim, leur région mise à couvert.
 Chaphthorim, troupe d'explorateurs, ou tourterelles, et mieux Cappadoeciens.
 Chéthéon (Chéthéon), sortie de l'esprit, ou fixé, ou tranché. Mais ce mot en hébreu, au lieu de commencer par une consonne, commence par heth, dont nous avons parlé tout à l'heure.
 Chaldéens (Chaldéens), comme les démons, ou comme les mamelles, ou féroces.

Camuel, resurrectio Dei, sive statio Dei.
 Cedar, tenebrae, vel meror.
 Cedma, orientalis, vel antecessus.
 Caath, molares dentes, sive patientia.
 Husque per simplicem C litteram lecta sint nomina : exia aspiratione addita, id est, per chi Græcum legenda.

Cherubin, scientia multiplicata, vel quasi plures.
 Cham (Cham), calidus. Sed sciendum, quod in Hebræo chi litteram non habet : scribitur autem per heth, que duplici aspiratione profertur.
 Chelhim (Chelhim), confracti.
 Chus, Ethiops.
 Chanaan, hoc est motus eorum, vel negotiator, aut humilis.
 Chalanne, consummatio futura, sive omnes nos.
 Chalech (Chalech), quasi viride.
 Chasluim, conlecta regio eorum.
 Chaphthorim, manus exploratorum, sive turturum, sed melius Cappadoeces.
 Chethaus (Chethaus), mentis excessus, sive fixus, vel abecius. Sed hoc nomen in Hebræo non incipit a consonanti littera, verum ab heth, de qua jam supra diximus.
 Chaldæi (Chaldæi), quasi demonia, vel quasi ubera, aut ferores.

Felestim, qui tombent, ou chute de la coupe, ou qui tombent d'ivresse.
 Farao, qui dissipe, ou qui le découvre.
 Faleg, divisant.
 Férézées, qui séparent, ou dissimulés, ou qui fructifient.
 Faran, leur férocité.
 Fichol, le visage de tous.
 Filistim, double ruine.
 Faldas, ruine de la pauvreté, ou germe qui tombe.
 Fau (פועז), rien, ou subitement.
 Fiennon, à leur bouche, ou à la bouche liée.
 Fufifar (פופיפר), inclinant la face pour disséquer.
 Farez, division.
 Fétéfé (פטיפטי), veau de la Libye, qui met à découvert, ou certainement division, ou dé tournant sa face.
 Fallu, admirable.
 Fua (פועה), ici, ou rouge.
 Fanuel, face de Dieu.

G

Géon (גיון), poitrine, ou escarpé.
 Gomer, assumption, ou consommation, ou perfection.
 Gergéséon, chassant le colon, ou l'étranger qui s'approche.

Felestim, cadentes, sive ruina poculi, aut cadentes potione.
 Farao, dissipans, sive discooperiens eum.
 Faleg, dividens.
 Ferezi, separantes, sive disseminati, vel fructificantes.
 Faran, ferocitas eorum.
 Fichol, os omnium: ab ore, non ab osse.
 Filistim, ruina duplex.
 Faldas, ruina paupertatis, sive cadens germen.
 Fau (פועז), nihil, aut subito.
 Fiennon, ori eorum, aut ori vincto.
 Fufifar (פופיפר), os inclians ad dissecandum.
 Farez, divisio.
 Feteze (פטיפטי), Libyus vitulus, sive discooperiens, vel certe divisio, aut os declians.
 Fallu, mirabilis.
 Fua (פועה), hic, adverbium loci; sive rubrum.
 Fanuel, facies Dei.

G

Goon (גיון), pectus, sive praeceptum.
 Gomer, assumption, sive consummatio, vel perfectio.
 Gergeseus, columnum ejiciens, sive advenam propinquantem.

(a) Galaad. Consule sequentes Questiones Hebraicas in Genes, cap. xxxi, ubi de Galaad abunde disseruit Hieronymus. MARTIAN.

Gérara (גיררה), il vit l'action de ruminer, ou muraille. Mais il faut noter que Gérara se traduit par temps qu'on demeure dans un pays étranger, et Gédéra (גדרה) par muraille ou haie.
 Gaza, sa force.
 Gomorrie (עמורה), crainte du peuple, ou sédition. Il est à remarquer que ce mot n'a pas en hébreu la lettre G et s'écrit par lavoyelle Ain.
 Gether, voyant le pressoir, ou habitant près des lieux explorés.
 Gebal (עבל), escarpé, ou vallée ancienne.
 Geraris, étrangers qui s'approchent, ou qui les frappe des cornes.
 Gaam et Gadim, chaleur de la vallée.
 Gad, tentation, ou petit volcur, ou fortune.
 Galaad, tas du témoignage, ou transmigration du témoignage. Il en est parlé avec plus d'étendue dans les livres des Questions hébraïques.
 Gatham (גתהם), il rit en touchant.
 Gesen (גסן), étant près de leur attouchement, ou voisinage.
 Gerson, étranger en ce lieu, ou leur expulsion.
 Gera, action de ruminer, ou temps d'exil.
 Gani (גני), mon élévation, ou mon jardin.

I

Jobel (יבל), renvoyant, ou changé, ou il découvre.

Gerara (גיררה), ruminationem vidit, seu maceria. Sed sciendum quod Gerara interpretatur, incolatus; Gadera vero (גדרה), maceria, sive sepes.
 Gaza, fortitudo ejus.
 Gomorria (עמורה), populi timor, sive seditio. Sciendum quod G Hiteram in Hebraico non habet, sed scribitur per vocalem Ain.
 Gether, torcular videns, sive accolat explorationis.
 Gebal (עבל), praeruptum, sive vallis vetus.
 Geraris, advenae propinquantes, sive cornu petra eorum.
 Gaam [al. Gadim], vallis aestus.
 Gad, tentatio, sive latrunculus, vel fortuna.
 Galaad (a), acervus testimonii, sive transmigration testimonii. De hoc in libris Hebraicarum Questionum plenus diximus.
 Gatham (גתהם), tangens risit.
 Gesen (גסן), appropinquans palpationi eorum, sive vicinitas.
 Gerson, advena ibi, vel ejectio eorum.
 Gera, rumination, vel incolatus.
 Gani (גני), elatio mea, sive hortus meus.

I

Jobel (יבל), dimittens, aut mutatus, sive doctus.

Johal (יחל), dénoncé, ou renvoyant.
 Jared, descendant, ou fortifiant.
 Japhel, largeur.
 Javan, il est et il n'est pas, ou colombe. Mais c'est un mot syriaque.
 Jébuséon, foulé aux pieds, ou leur crèche.
 Jectan (יכטן), très-petit.
 Jaré, la lune.
 Jirah, d'un père mage, ou tombant goutte à goutte.
 Jescha, tabernacle, ou son onction.
 Ismael, action d'ouïr Dieu.
 Isaac, rire, joie.
 Jedlaph, levant la main, ou la main à la bouche.
 Jexan (יכסן), dur, dureté.
 Jesboe, il est cendre, ou attouchement.
 Jetur, tourné, ou mis en ordre.
 Judith, qui loue, qui confesse, ou Judée.
 Jacob, qui supplante.
 Juda, louange, ou confession.
 Issachar, il est la récompense.
 Joseph, accroissement.
 Jourdain, leur descente.

Johal (יחל), delatus, sive dimittens.
 Jared, descendens, sive roborans.
 Japhel, latitudo.
 Javan (a), est et non est, sive columba: sed Syrum est.
 Jébusaam, calcatus, sive praepepe eorum.
 Jectan (יכטן), parvulus.
 Jaree, luna.
 Jirah, mago patre, sive distillans.
 Jescha, tabernaculum, vel unctio ejus.
 Ismael, auditio Dei.
 Isaac, risus, vel gaudium.
 Jedlaph, manum tollens, vel manum ad os.
 Jexan (יכסן), durus, sive durities.
 Jesboe, est cinis, sive tactus.
 Jetur, versus, aut ordinatus.
 Judith, laudans, aut confitens, aut Judaea.
 Jacob, supplanter.
 Juda, laudatio, sive confessio.
 Issachar, est merces.
 Joseph, augmentum.
 Jourdain, descensio eorum.

(a) Javan, est et non est. Javan Hebraice scribitur יָוָן cum tribus litteris: quare ut significet, est, et non, figuratum debet intelligi ex יָוֶן; et יָוֶן; et יָוֶן. Quae tria sic sumpta Latine interpretantur est, et non. Quod autem Javan Syro sermone columba dicatur, nonnulli difficultatis habere videntur propter interpretationem nominis Bar-Jovis in Matthaei volumine occurrentis. Nam de hoc nomine Hebraico huc habet Hieronymus infra: Bar-Jovis, filius columbae. Syrum est pariter et Hebraum. Bar quippe lingua Syra, filius, et Jovis, columba atque sermone dicitur. MARTIAN.

(b) Job, magnus. Nomen Job, Gen. xlvii, 43, quod Hebraice scribitur יֹב, in Exemplaribus Graecis legitur Asoum et Jasouph. MARTIAN. — Emendandi ex hoc loco Pseudo-Hieronymi in Jobum codices: Job, qui dolens, vel magnus interpretatur. Lege magnus. Noster in nominibus de Ezechiele, Job otiosus, de Job ipso dolens. Apposite vero notatum Martiani nomen Ietud, quod יֵטוּד Hebraice scribitur, Gen. xlvii, 43, in Graecis exemplaribus Ἀσούδα, et Ἰασούφ dicit.

Jor (יור), ruisseau.
 Jaboeh, sable, ou lutte.
 Jéus (יעוש), épargnant, ou faisant, ou ébranlé.
 Jeglam (Jhelon), méprisant.
 Jethram, leur superflu.
 Jetheth, donnant.
 Irad, descende de la ville.
 Iram, leur cité.
 Jiras (יוריר), il vit mon frère, ou vision de mon frère.
 Jamuel, Dieu est son jour.
 Jamin, la droite.
 Jachin, préparant.
 Job, mage.
 Joalel, vie de Dieu, ou commencement de Dieu, ou attendant Dieu.
 Jemma, marine, ou minérale.
 Jesua, surface unie, ou il est mon désir, ou certainement sauveur.
 Jessul (Jessul), se plaindre.
 Jasael (Jasiel), moitié de Dieu.
 Jesar, image, ou tribulation.

Jor (יור), rivus.
 Jaboeh, arena, sive lucta.
 Jéus (יעוש), parcens, aut faciens, aut commotus.
 Jeglam (Jhelon), despiciens.
 Jethram, superfluous eorum.
 Jetheth, dans.
 Irad, civitatis descensio.
 Iram, civitas eorum.
 Jiras (יוריר), vidit fratrem meum, sive fratris mei visio.
 Jamuel, dies ejus Deus.
 Jamin, dextera.
 Jachin, praeparans.
 Job (b), magus.
 Joalel, vite Dei, sive exordium Dei, vel praestolans Deum.
 Jemma, marina, sive mineralis.
 Jesua, planities, sive est desiderium meum, aut certe salvator.
 Jessul (Jessul), est dolere.
 Jasael (Jasiel), dimidium Dei.
 Jesar, argumentum, sive tribulatio.

L

Lamech, humilié, ou frappant.
Ludim, nés, ou ils sont très-utiles.
Laabim, brûlés ou enflammés.
Lasa, pour le salut.
Lud, utile.
Lot, lié, ou action de se détourner.
Laban, d'un blanc éclatant.
Latusim, forgerons.
Laommin, tribus, ou mères.
Lia, laborieuse.
Levi, adapté, ou pris pour soi.
Lotan, leur chaîne, ou enfermé lui-même.

M

Mahuiael, qui est le Seigneur Dieu? ou Dieu selon la vie.
Mathusalé, délivrance de la mort, ou il est mort et il interrogea.
Maleleel, louant Dieu.
Magog, soit, ou ce qui vient du toit.
Medai, mesure, ou bien suffisamment.
Mesch (משכ), prolongation, ou défection, ou certainement comprimé.

L

Lamech, humilium, aut percutientem, sive percussum.
Ludim, nati, sive prosunt fortiter.
Laabim, deusti, sive flammanes.
Lasa, in salutem.
Lud, utilis.
Lot, victus, sive declinatio.
Laban, candidus.
Latusim, malleatoris.
Laommin, tribus, sive matres.
Lia, laboriosa.
Levi, additus, sive assumptus.
Lotan, vinculum eorum, sive ipee conclusus.

M

Mahuiael, quis est Dominus Deus? vel ex vita Deus.
Mathusale, mortis emissio, vel mortuus est, et interrogavit.
Maleleel, laudans Deum.
Magog, quod δόγμ, id est tectum, vel de domale, hoc est de tecto.
Medai, mensura, sive quam sufficienter.

(a) Massan. In editis scriptum est, *Maabram*, quod nomen non legitur in Genesi: unde corruptum intelligitur, et *Maabram* esse positum pro *מבשר*, *Maabram*, Gen. xx, 13, sive positus pro *מבשר*, *Massan*, ut legitur apud LXX et in codicibus mss. Hieronymus enim hunc librum edidit post Philonem Judaeum, qui utatur Versione Graeca LXX Translatorum. Verum ex posita significatione sc. *etymologia* legendum ut in Hebraeo, *Maabram*, quia illud nomen constructum figuratur ex servili *מ* *Mem*, et verbo *בשר* *basar* iuxta quod significat, de jumentis. MARTIAN. — Noster ms. cum vulgo editis *Maabram*, de qua corrupta lectio Martiani dicitur.

Mesraim, leurs ennemis, ou mesure. Mais il faut noter que l'Égypte est appelée Mesraim.
Mesa (משא), eau rare, ou élévation.
Melcha, sa reine.
Mamré, à cause de la vision, ou transparente.
Masec (משק), donnant à boire, ou buvant à la santé.
Maacha, brisant, ou brisée.
Maedan (מדן), moissonnant, ou répondant.
Madian, d'après le jugement, ou d'après la cause.
Massan, pour les agréments.
Masmaé, exauçant.
Massa, soulageant, ou poids, ou fardeau.
Melech (מלך), chœur, ou dès le commencement.
Meza, j'existe.
Manath (מנח), se reposant, ou à celui qui donne.
Masreca, vain tribut, ou qui siffle, ou qui traîne.
Metabel, combien Dieu est bon.
Matraïd, persécution, ou verge s'abaissant.
Mezaab, eau d'or, ou eau qui coule.
Mabsar, fortifiée.
Magdiel, d'après la promesse de Dieu, ou tour de Dieu, ou Dieu me glorifie.

Mesec (משק), prolongatio, sive defectio, aut certe compressus.
Mesraim, hostes eorum, sive mensura. Sed sciendum quod Mesraim, Egyptus appellatur.
Meen (משא), aqua rara, vel elatio.
Melcha, regina ejus.
Mamre, de visione, sive perspicuum.
Masec (משק), potum dans, sive propinans.
Maacha, fragrantem, sive contractam.
Maedan (מדן), metientem, sive respondentem.
Madian, de iudicio, sive de causa.
Massan (ש), de jumentis.
Masmae, exaudientem.
Massa, levans, sive pondus, aut onus.
Melech (מלך), chorus, sive a principio.
Meza, existo.
Manath (מנח), requiescens, sive donanti.
Masreca, vinctum vanum, sive sibilans, vel trahens.
Metabel, quam bonus Deus.
Matraïd, perscuto, sive virga descendens.
Mezaab, aqua auri, sive aqua fluens.
Mabsar, munita.
Magdiel, de reprimitione Dei, sive turris Dei, vel magnificentiae Deus.

Madianites, qui jugent.
Manassé, débcs ou nécessité.
Merari, amer, amertumes.
Melchiel, Dieu mon roi.
Machir, qui vend.
Melchisedech, roi juste.
Memphin, de leur bouche.

N

Naid, mouvement, ou fluctuation.
Noemma, beauté, ou volupté, ou foi.
Noé, repos.
Nemrod, tyran, ou fugitif, ou transgresseur.
Ninévé, belle, ou germe de beauté.
Nephthum, qui taillent, ou qui ouvrent.
Nachor, repos de la lumière, ou quand la lumière se repose, ou dernière supplication.
Nabeoth, prophétisant.
Nabdeel (Abdeel), servant Dieu, ou bien ours de Dieu.

Madianeel, indicantes.
Manasse, obitus, vel necessitas.
Merari, amarus, vel amaritudines.
Melchiel, rex meus Deus.
Machir, vendens.
Melchisedec, rex justus.
Memphin, de ore eorum.

N

Naid, Apud LXX tantum, Gen. xii, 16, motus, sive fluctuatio.
Noemma, decor, sive voluptas, vel fides.
Noe, requies.
Nemrod, tyrannus, vel profugus, aut transgressor.
Ninewe, pulchra, vel germen pulchritudinis.
Nephthum, scalptores, sive aperientes.
Nachor, requies luminis, vel requiescente luce, vel obsecratio novissima.
Nabeoth, prophetans.
Nabdeel (Abdeel), serviens Deo, vel ursus Dei.

(a) *Orech*, longitudo. Pro *Orech*, quod longitudo significat, depravate in editis legitur *Oeth*, cuius nominis nullum exstat in Genesi vestigium. Est autem *Orech* civitas regni Nemrod in terra Sennar, quae in Vulgata *Arach* dicitur, ex Hebraeo *ארכ*. Septuaginta legunt *Ορεθ*, Gen. x, 10, idemque *Orech* hic scriptum legitur apud Hieronymum, qui in praesenti opere secutus est Graecam auctoritatem LXX Translatorum. MARTIAN.

(b) *Ophir*, sive *Uphir*. In editis libris et aliquot mss. sive *Aphir*. Sed error manifestus est librorum veterum, qui legentes, quod per *Aleph* scribitur, putarunt Hieronymum ponisse, sive *Aphir*; cum ex fide codicum mss. scripserit, sive *Uphir*. *Aleph* enim quiescit in hoc nomine *אופיר*, et *Vau* sequens initio nominis auditur, sive illud *V* legatur a vel *U*; *Uphir*, vel *Uphir*. MARTIAN. Eius in mss. nostro sive *Aphir*, quemadmodum in aliis Martiani invenit, et vulgati libri praeferebat. Vid. quae ipse editor Benedictinus annotavit.

(c) *Oz*, volentem. Multis diversisque modis nomen istud mutatur in Graecis ac Latinis exemplaribus, est enim, Hebraeo *עוז*, *Hus*; quod Septuaginta Interpretes legunt *Ὠς*, *Hos*, sive *Os*, Gen. xxxi, 28. *Ὠς*; *Ous*, autem sive *Us*, Gen. xxxi, 24. Nomen *Hus* *Os* Latini mutaverunt cum *Oz*, frequenter enim *z* pro *s* usurpatur ab antiquis libraribus, ut in Jobi libro secundum LXX, in regionibus *Ausidit*, pro *Ausidit*. Septuaginta quoque cum elemento *z* nomina Hebraeorum vocabula scripta volent, ut *Βελζ*, *Βελζ*, ex Hebraeo *בז* *Baz*. Unum est, quod nostra observationibus obistere possit, significatio nomen vocis *עוז*, *Os* sive *Oz*, quae transferat hoc loco in volentem, cum tamen significet consiliatorem, etiam apud Hieronymum infra verbo *Us*. Sed nisi me fallat opinio, ponatur Hieronymus Graecam vocem *Βουλων*; sicut in nomine *Chanaan* vocabulum Graecum *παλός*, et in *Agag*, *δωμ*, etc., quod minime intellectum ab imperitis libraribus, pro *Βουλων*, posuerunt volentem. Judith. viii, 1, apud LXX, *עוז*, pro *I dec*. MARTIAN.

Omar, peuple, ou amer.
Onan, leur chagrin.

E

Riphet, voyant une bouchée, ou voyant les biens.

Rhodiens, en hébreu Rodim ou Rodanim (רודים) et Dodanim (דודנים). Ce mot se traduit par descendants, ou oncle paternel qui juge, ou vision du jugement.

Raama (רְהָמָא), des tonnerres, ou élevée.

Rhooboth, penchant, ou places.

Ragau, malade, ou qui pâit.

Raphaim, géants.

Rebecca, grande patience, ou elle reçut beaucoup, ou patience.

Remma ou (רממא) qui voit quelque chose, ou Ruma (רומא), élevée.

Rachel, brebis, ou voyant le commencement, ou vision du crime, ou voyant Dieu. La diversité seule des accents et de l'orthographe peut faire qu'un même mot ait des interprétations aussi opposées.

Ruben, fils qui voit, ou voyant au milieu.

Raguel, pasteur de Dieu, ou Dieu est sa nourriture.

Ros, tête.

Omar, populus, vel amarus.
Ouan, moror eorum.

R

Riphet, videns buccellam, sive videns bona.

Rhodi, quod Hebraice dicitur Rodim vel Rodanim רודים in Hebr. Dodanim דודנים, interpretantur descendentes, aut patrus iudicis, vel visio iudicii.

Raama (Rhegma), tonitruum, vel excelsa.

Rhooboth, inclinatio, vel plateæ.

Ragau, egrotans, vel pascens.

Raphaim, gigantes.

Rebecca, multa patientia, vel multum accepit, sive patientia.

Remma, vel Ruma רומא, videns aliquid, vel excelsa.

Rachel (א), ovis, vel videns principium, aut visio sceleris, sive videns Deum. Hoc autem secundum accentuum et litterarum eventus diversitatem, ut tam in contrariis significationes nomina commutentur.

Ruben, videns filius, vel videns in medio.

Raguel, pastor Dei, vel pabulum ejus Deus.

Ros, caput.

(b) Rachel, ovis, etc. Rachel significat ovem, cum Hebraice media littera est Aleph, רחל, Rahel, sive Rachel. Si autem figura tunc fuerit רחל, raa, et אל, al, sonat videndum Deum. Rursus ex רחל, raa, דחל, Ahalat, sive Chalat, videtur principium. Denique figuratum ex רחל, rai, et רע, ra cum Ain, visionem ac scelus significat, sive visionem sceleris. Hanc igitur litterarum diversitatem intelligit S. Hieronymus, ut et accentuum in vocibus רחל, רח, רע, id est, in ra cum Aleph, vel in ra cum Heth, aut in ra cum Ain. MARTIAN.

Ramessé (רמסס), pâture, ou petit ver, ou malice inspirée par le ver.

S

Nous avons dit au début, au sujet des voyelles, que parfois nous n'avons qu'un seul caractère pour représenter ce que les Hébreux distinguaient par des sons divers; cette observation s'applique aussi à la lettre S. Il y a trois S chez les Hébreux : le SAMECH (סמך), S, qui se prononce simplement, comme s'il s'agissait de notre lettre S elle-même; le Sin (שין), ש, qui a un certain sifflement étranger à notre prononciation; enfin le Sadé (צדי), צ, dont nos oreilles ont la plus profonde horreur. Ainsi, lorsqu'on rencontre le même mot interprété de différentes manières, c'est qu'il a plusieurs orthographes en hébreu. Et les observations que nous faisons à cet égard pour la Genèse, s'appliquent également à tous les autres Livres saints.

Sela, son ombre.

Seht, position, ou posé, ou coupe, ou gazou, ou semence, ou résurrection.

Sem, nom, ou nommé.

Saba (שבא), captif ou captivité, ou certainement qui tourne.

Ramessé (רמסס), pabulum, vel linea, sive malitia de tinea.

S

Quod in principio dixeramus in vocalibus litteris observandum : eo quod apud nos interdum una sit littera, et apud Hebræos variis vocalibus proferatur : hoc nunc quoque in S littera sciendum est. Significandum apud Hebræos tres sunt S litteræ : una quæ dicitur SAMECH (סמך), S, et simpliciter legitur, quasi per S nostram litteram describitur; alia sit (שין), ש, in qua stridor quidam non nostri sermonis interest; tertia sancti (צדי), צ, quam nostræ aures penitus reformidant. Sicubi ergo evenierit, ut eadem nomina aliter atque aliter interpretentur, illud in causa est, quod diversis scriptis sunt litteræ. Hoc autem quod in Genesi diximus, in omnibus libris similiter observandum.

Sela, umbra ejus.

Seht, positio, vel positus, aut poculum, sive gramen, aut semen, seu resurrectio.

Sem, nomen, vel nominatus.

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Sabatha, tournant en rond, allant autour.

Sabathacha, tournant autour de toi, action de t'entourer, ou ta demeure.

Sennaar, ébranlement des dents, ou leur mauvaise odeur.

Sidona (צידן), chasse du chagrin.

Samaréan, ma laine, ou mon union, et mieux gardien.

Sodome, troupeau qui se tait, ou cécité, ou leur ressemblance.

Seholm, des chèvres, ou des daims, ou la mer / est son lieu de repos, ou arrêt de la mer.

Sala (שלח), envoyée.

Sophéra (שפרה), narration, ou livre.

Serug, courroie, ou achevé.

Sarah, ma princesse.

Sichem, épaules, ou travail.

Soor, petite, ou de midi.

Sennaab, père de la dent, ou mauvaise odeur du père.

Sémehad, nom de perdition, ou la perdition est là.

Ségor (צער). C'est la même que Soor. Mais marquons qu'il n'y a pas de G au milieu, et que ce mot s'écrit en hébreu par Ain.

San (שן), ou | dignement, ou élévation.

Savé,

Séir, velu, ou hérissé.

Sara (שרה), princesse.

Sur, mur, ou direct, ou contenant.

Saba (צבא), conversion, ou filet.

Sué, parlant, ou cantilène.

Siméon, action d'exaucer, ou nom de l'habitation.

Salem, paix, ou rendant.

Sichimorum (שכם), épaules. C'est la même ville que Sichem; mais le latin et le grec changent la consonnance du mot.

Sebeon, l'iniquité se tenant debout.

Sophar, son contemploter, ou trompette.

Samma, perdition.

Sobal, vaine vétusté, ou leviers pour porter.

Saphon et Saphion, contemploter.

Salama, vêtement, ou pacifique.

Saül, désiré.

Sava (שור), éloquence, ou clameur.

Séla (שלח), comme à lui, ou action de le renvoyer, ou de le demander.

Somthoupanech, c'est une locution corrompue; nous lisons dans l'hébreu Saphneth (צפנת) phaneth (פננת), ce qui se traduit par qui trouve les choses cachées. Or, les Egyptiens nous ont appris que dans leur langue ce mot veut dire sauveur du monde.

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

Saba (שבא), captus sive captivitas, vel certe convertens

(a) Prestantiss. cod. Marcellianus Somthoupanech corrupte dicitur; nam in Hebræo legitur Saphneth fane, quod interpretatur, etc.
(b) Saluator mundi. Qui lingua Coptice, seu antiquæ Egyptiacæ student, consentiunt cum Hieronymo; docent enim lingua Coptice Saluatorem sæculi seu mundi appellari fæstem pane, pro quo LXX corrupte legunt σωτηριστην, presomphanech. De hoc nomine Joseph imposuit a Pharaone plura dicuntur in Questionibus Hebraicis in Genesim. MARTIAN.

Semron, voyant le nom, ou gardien.
Sarad, afin qu'il descendit.
Sephion, le visage de la tristesse s'en est allé.
Soni, ma prunelle, ou mon second.
Saré (שרה), malitieux, ou qui siffle.
Syria (סור), élevée, ou mouille.
Staulam, enraciné.

T

Tabbé, tuant.
Tachos (תחש), qui se tait.
Talam, rosée.

Jusqu'ici T a eu le son simple; il faut le prononcer désormais avec aspiration.

Thobel ou Thobal, conduit au deuil, ou tourné, ou toutes choses.
Thiras, qui craint, ou qui revient, ou superflu.
Thogorma, séjour quelconque en un lieu, ou interprète.
Tharsis, chercheurs de l'allégresse, ou joie.
Thara, chercheurs de l'odeur, ou recherche de l'ascension, ou action de faire paître.
Thargal et Thadal, connaissant le joug, ou explorateur.
Thamar, palme, ou amertume, ou changement.
Theman, auster, ou vent d'Afrique.
Themana, défendant, ou marquant.
Thamath (תמנה), partie complète, ou consommation donnée.

Semron, nomen videns, aut custos.
Sarad, ut descenderet.
Sephion, egressum est os tristitie.
Soni, pupilla mea, vel secundus meus.
Sare (שרה), malitiosus, vel sibilans.
Syria (סור), sublimis, sive humecta.
Staulam, radicans.

T

Tabee, occidens, id est, interficiens.
Tachos (תחש), silens.
Talam, ros.

Hucusque per litteram T simplicem legerimus, nunc aspiratione addita, legendum est.

Thobel, sive Thubal, ductus ad luctum, vel conversus, aut universa.
Thiras, timens, sive rediens, aut superfluum.
Thogorma, incolans quispiam, aut interpres.
Tharsis, exploratores latitiae, sive gaudium.
Thara, exploratores odoris, sive exploratio ascensionis, vel pastio.
Thargal (Thadal), sciens jugum, vel explorator.
Thamar, palma, sive amaritudo, vel commutans.
Theman, auster, vel Africus.
Themana, vetans, vel deliciens.
Thamath (תמנה), perfecta pars, sive consummatio data.

Tholaé (תולע), vermisseau, ou vêtement d'écarlate.
Thesben (Esebon), prompt à comprendre.

U

Us (אוי), conseiller.
Ul (הול), qui se plaint, ou qui enfante.
Usam (השמ), leur promptitude.

Z

Zemram, leur enchantement, montrant le temps.
Zelphan (זלפה), bouche qui marche, ou qui coule.
Zabulon, leur habitation, ou son serment, ou demeure de la force, ou cours de la nuit.
Zara, orient, ou origine.
Zavan, mouvement, ou leur fluctuation.
Zozommin, préparés pour le combat, ou quelle est cette eau?

DE L'EXODE.

A

Aaron, montagne de la force, ou montagne forte.
Aser (אשר), heureux.
Aheberim (העברים), des Hébreux ou des passants.
Afférezéens (הפריז), séparés, ou sans mur.
Anacim, vaine humilité, ou vainement humbles, ou humbles qui s'élèvent, ou réponse vaine, ou collier.

Tholae (תולע), vermiculus, vel coccinum.
Theshon (Esebon), festinus ad intelligendum.

U

Us (אוי), consiliator.
Ul (הול), dolens, sive parturiens.
Usam (השמ), festinus eorum.

Z

Zemram, cantio eorum, vel tempus ostendens.
Zelphan (זלפה), ambulans os: ab ore, non ab osse, vel fluxus os.
Zabulon, habitaculum eorum, vel iurandum ejus, aut habitaculum fortitudinis, vel fluxus noctis.
Zara, oriens, vel ortus.
Zavan, motus, vel fluctatio eorum.
Zozommin, preparati in acie: vel quae est haec aqua?

DE EXODO

A

Aaron, mons fortitudinis, sive mons fortis.
Aser (אשר), beatus.
Aheberim (העברים), Hebraeorum, vel transeuntium.
Afférezé (הפריז), separati, sive absque muro.
Anacim, humilitas vana, sive humiles vanos, vel humiles consurgentes, aut responsio vana, aut monile colli.

E

Aod (אוד), glorieux.
Amram, peuple élevé.
Aminadab, mon peuple de son plein gré.
Abiu, il est mon père, ou le père lui-même.
Asir (אשיר), lié.
Abiasaph, collection de mon père.
Amalec, peuple sauterelle, ou peuple qui lèche.
Abiud (אבירוד), force du père, ou leur père.
Aochérubim (הכרובים), connais et comprends, ou quantité de la science.
Achisameth, fortifiant mon frère.

B

Bésélel, dans l'ombre de Dieu.
Bélséphon, ayant un sommet.

C

Caath, patience, ou dents molaires, ou polissant, ou disposant.
Cadès, sainte.
Chananéens, marchands, ou ce pauvre malheureux, ou prêts d'avance, ou humilité.
Charmi, ma vigne, ou connaissance de l'eau.
Chérubim, quantité de la science, ou science et intelligence.

D

Dan, jugement, ou qui juge.

Aod (אוד), gloriosus.
Amram, populus excelsus.
Aminadab, populus meus spontaneus.
Abiu, pater meus est, sive pater ipso.
Asir (אשיר), vinctus.
Abiasaph, patris mei collectio.
Amalec, populus bruchus, sive populus lingens.
Abiud (אבירוד), patris robur, sive pater eorum.
Aochérubim (הכרובים), cognosce et intellige, sive scientie multitudo.
Achisamech, fratrem meum roborans.

B

Bésélel, in umbra Dei.
Bélséphon, habens speculam.

C

Caath, patientia, vel molares dentes, sive dolans, aut componens.
Cadès, sancta.
Chananæi, negotiatores, sive hic pauperculus, aut preparati, vel humilitas.
Charmi (ע), vinea mea, vel agnitio aquae.
Chérubim, scientie multitudo, aut scientia, et intellectus.

D

Dan, iudicium, sive iudicans.

Hébreux, passants.
Ebrioth, passage.
Etthi (התי), ils craignirent, ou ils furent frappés de stupeur.
Emori (אמרי), mère ma lumière.
Evi (הוי), lugubres, ou féroces.
Enoch, il dédia.
Emoréen, parlant, ou causant de l'amertume.
Esrom, voyant la flèche, ou vestibule de la tristesse, ou fort.
Ebron, participation à la tristesse, ou à la force, ou accroissement éternel.
Eléazar, Dieu mon secours, ou secours de Dieu.
Edom, roux.

Jusqu'ici nous avons lu E bref; désormais il est long.

Elisaphan, observatoire de mon Dieu, ou mon Dieu qui cache.
Elisabeth, satiété de mon Dieu, ou serment de mon Dieu, ou le septième de mon Dieu.
Elcana, possession de l'eau.
Eltham, accompli, ou entreprenant une navigation.
Elim, béliet.
Epha, mesure.

E

Ebraorum, transeuntium.
Ebrioth, transitus.
Etthi (התי), timuerant, sive obstupuerunt.
Emori (אמרי), mater lux mea.
Evi (הוי), feroces, ou féroces.
Enoch, dedicavit.
Emoræum, loquentem, sive amaricantem.
Esrom, sagittam videns, sive atrium tristitiae, vel fortis.
Ebron, participatio tristitiae, sive fortitudinis, vel augmentum sompitiarum.
Eleazar, Deus meus adiutor, sive Dei adiutorium.
Edom, rufus.

Hucusque per E, brevem litteram legerimus, exin per extensum legamus elementum.

Elisaphan, Dei mei specula, vel Deus meus abscondens.
Elisabeth, Dei mei saturitas, vel Dei mei iuramentum, aut Dei mei septimus.
Elcana, Dei possessio.
Eltham, consummatus, sive suscipiens navigationem.
Elim, aries.
Epha, mensura.

(e) Charmi, vinea mea. Nomen כרמי, Charmi, ex כר, nachar formatum, supra in libro Genesis littera C, interpretatum est in ante editis libris, cognatio mea; verum ex presenti loco ostenditur legendum esse, cognitio mea, non cognatio mea; quia hic nomen Charmi etiam in editis veritur, agnitio aquae. MARTIAN.

Eliezer, Dieu mon secour.
Eliah, Dieu mon père.

F

Faraon, dissipateur, ou il le mit à découvert.
Fithom, ouverture de l'abîme, ou subitement.
Foa (פועה), ici, ou j'apparaîtrai, et mieux, rouge.

Fallu, misérable.
Fotiel, Dieu s'inclinant ici, ou Dieu s'inclinant, ou inclination de la force de Dieu.
Finées, ménageant la bouche, ou il se reposa de la bouche, ou présage de la bouche.
Felistim, deux tombèrent.
Fasée, action de passer outre, ou d'escalader.

G

Gad, tentation, ou ceint, ou petit larron.
Gersam, étranger en ce lieu.
Gersoni, leur bannissement, ou étranger en ce lieu, ou étrangère à la prunelle.
Gadiel, Dieu est ma ceinture.
Gadi, bouc, ou ma tentation.
Gamaliel, Dieu m'a rendu.

Eliezer, Deus meus adjutor.
Eliah, Deus meus pater.

F

Farno, dissipator, sive discooperuit eum.
Fithom, os abyssi, vel subito.
Foa (פועה), hic, adverbium loci, sive appareo, sed melius, rubrum.
Fallu, mirabilis.

Fotiel, hic declinans Deus, loci adverbium, non pronomen, vel declinans Deus, sive oris declinatio Dei.

Finées, ori parens, vel ore requievit, aut oris augurium.

Felistim, ceciderunt duo.

Fasce, transgressus, sive transcensio.

G

Gad, tentatio, sive accinctus, vel latrunculus.
Gersam, advena ibi.
Gersoni, ejectio eorum, sive advena ibi, aut advena pupilla.
Gadiel, accinctio mea Deus.
Gadi, hœcus, sive tentatio mea.

(c) *Israel, est videtur Deum.* Interpretationem istam nomen *Israel* nequaquam probat Hieronymus; et consuetudinem veterum scripturarum secutus eam in hoc libro mutare noluit. De nomine vero *Israel* ita disserit libro *Questionum Hebraicarum* in Genesim: *filium autem, quod in libro Numinum interpretatur, Israel, sive videtur Deum, consilium prout sermone detritum, non tam nunc, quam violenter mihi interpretum videtur. Hic enim Israel per has litteras scribitur, non, sicut, aut, aliam, laudem, quod interpretatur, princeps Dei, sive directus Dei, hoc est, אלהים, וישראל. Vir vero videtur Deum, his litteris scribitur, אלהים, וישראל, ut vir et tribus litteris scribitur, et dicitur is: videtur vero ex tribus, RES, ALIQU, RE, et dicitur RA. Porro et ad duabus, ALIQU, et LAM, et interpretatur, Deus, sive fortis. Quamvis igitur gravis auctoritatis sint, et eloquentis ipsorum umbra nos opprimit, qui Israel, virum videtur Deum transulerunt: nos magis Scripturæ et Angeli, vel Dei, qui ipsam Israel vocavit, auctoritatis dicimus, quam expulsi debet eloquentis valetudo. Hinc videtur Lector, quam imprudenter a quibusdam scolis Hieronymus reprehendatur tamquam linguis Hebraice imperitus, quod in libro Nominum Hebraicarum et Locorum ineptas ac violentas etymologias repugnerit: neque vero in huiusmodi interpretationibus eam proferi sententiam, sed aliorum longe dissimilium ponti opiniones. MARTIAN.*

Goel, proche, ou qui rachète.

Galaad, monceau témoin. Ce mot est l'objet d'une explication plus complète dans le livre des

Questions hébraïques.

Gom, jardin, ou mon argerance.

Gaba, hauteur.

Gomor, mesure athénienne, de trois chénices.

I

Israel, voir Dieu, homme ou âme qui voit Dieu.

Il est traité plus longuement dans le livre des

Questions hébraïques.

Jethro, qui déborde de celui-ci.

Jébusi, chaussé, ou ma crèche.

Jamuel, Dieu est son jour.

Jamin, la droite.

Jachin, préparant.

Jessaar, midi, ou de midi, ou mon onction, ou par métaphore, huile.

Jochabed, où est la gloire, ou il est imposant, ou gloire du Seigneur.

Ithamar, où il est amer, où est la palme, il est amer, palmier de l'île.

Gamaliel, reddidit mihi Deus.

Goel, propinquus, sive redimens.

Galaad, aceruus testis. Super hoc in libris Hebraicarum Questionum plenius diximus.

Gom, horti, sive argerantia mea.

Gaba, sublimitas.

Gomor, mensura Atticorum, chœnicum trium.

I

Israel (a), est videre Deum, sive vir, aut mens videns Deum. Et de hoc in libris Hebraicarum Questionum plenius diximus.

Jethro, superfluous hujus.

Jebusi, calcatus, sive præsepe meum.

Jamuel, dios ejus Deus.

Jamin, dextera.

Jachin, preparans.

Jessaar, est merities, sive meridianus, aut unctio mea, vel paragonis, oleum.

Jochabed, ubi est gloria, sive est gravis, aut Domini gloria.

Ithamar, ubi amarus, vel ubi palma, vel est amarus, sive insula palma.

Jésus (יהושע), sauveur.

In (הן), mesure pour les liquides.

L

Levi, ajouté.

Labeni, à mon fils, ou je suis le cœur, ou blanchueur éclatante.

M

Mesraim, leurs ennemis, ou Egypte.

Moyse, qui manie, qui tâte, ou pris de dans l'eau, ou assumption.

Madian, au sujet du jugement.

Merari, amère, ou amertumes.

Mooli, à cause de l'infirmité, ou mon cœur, ou dès le commencement.

Musi, celui qui me touche, qui me tâte.

Misael, attouchement de Dieu, ou, qui interrogera ?

Magdola (מגדל), qui est grand ? ou tour.

Moab, au sujet du père.

Mariam, celle qui m'éclaire, celle qui les éclaire, ou cantique de la mer, ou étoile de la mer.

Merra (מרה), amertume.

Marath (מרת), amère.

Man, quoi ?

N

Nephthali, largeur.

Nephse (נפש), braise, charbon, ou séduction.

Jésus (יהושע), salvator.

In (הן), mensura liquentes materia.

L

Levi, additus.

Labeni, filio meo, vel cor ego, aut eandem.

M

Mesraim, hostes eorum, vel Egyptus.

Moses, attréans, vel palpans, aut sumptus ex aqua, sive assumptio.

Madian, de judicio.

Merari, amara, sive amaritudines.

Mooli, de infirmitate, sive choros meus, aut ab initio.

Musi, attréator, sive palpator meus.

Misael, tactus Dei, sive, quis interrogavit ?

Magdola (מגדל), quis grandis ? vel turris.

Moab, de patre.

Mariam (a), illuminatrix mea, vel illuminans eos, aut smyrna maris, vel stella maris.

Merra (מרה), amaritudo.

Marath (מרת), amara.

Man, quid ?

N

Nephthali, latitudo.

(a) *Mariam, illuminatrix mea, etc.* Imperfectum est nomen istud in antea editis libris, ubi legimus *Mario* : addendum namque est in fine, sine quo *Maria* non potest habere significationem maris, vel pronominis eos, ut sciunt Hebraice lingue periti. MARTIAN.

Nésson, rendant des augures, ou augure fort.

Nadab, volontaire.

Navé (נב), semence, germe, ou beauté.

O

Oziel, Dieu est ma force.

Omer (*Gomor*), qui ride, ou poignée.

Oliab, père ma protection.

Oephi (אופה), mesure de trois boisseaux.

O est long dans les quatre noms qui suivent.

Oreb (אורב), ardeur, sécheresse, ou corbeau, ou solitude.

Ori, ma lumière.

On, travail, ou douleur.

Or, colère.

R

Ruben, voyant le fils, ou voyez le fils.

Ramessés, sa voix éclata de joie, ou malice à cause du ver.

Raguel, pâturage de Dieu, ou Dieu son ami.

Raphidim, mains ouvertes, ou bon sens du jugement, ou vision de la force suffisante pour eux.

S

Siméon, il entendit la tristesse, ou nom de la demeure.

Nephse (נפש), pruna, vel carbo, sive seductio.

Nésson, augurans, vel augur fortis.

Nadab, spontaneus.

Nave (נב), semen germen, vel pulchritudo.

O

Oziel, fortitudo mea Deus.

Omer (*Gomor*), crispans, sive manipulus.

Oliab, protectio mea pater.

Oephi (אופה), trium modiorum mensura.

Nomina quatuor, quæ sequuntur, per extensam legendæ sunt litteram.

Oreb (אורב), ardor, sive siccitas, aut corvus, vel solitude.

Ori, lux mea.

On, labor, vel dolor.

Or, iracundia.

R

Ruben, videns filium, vel videte filium.

Ramessés, intonuit letus, sive malitia de tinea.

Raguel, pastio Dei, sive amicus ejus Deus.

Raphidim, laxa manus, vel sanitas judici, aut visio oris sufficiens eis.

S

Simeon, audivit tristitiam, vel nomen habitaculi.

Séphra, il adhéra, ou qui plaît.
Séphora, son oiseau, ou sa beauté, ou qui plaît.
Sor, de midi.
Suriel (Soar), Dieu réprimant, ou Dieu fort.
Salu, tentation rétrospective.
Saul, souhaité, ou qui abuse.
Sémoi, entends, ou mon action d'entendre.
Séthri, celui qui me chasse, ou action de me cacher.
Séchoth, les tabernacles.
Sur, mur, ou robuste, ou angoisse.
Sin, amphore, ou tentation, ou buisson.
Sinai, mon amphore, ou ma mesure, ou ordre.
Sabbat, repos.
Settim, des épines.

Thémanna, auster.
Thélamé, rigoles des eaux, ou amas des eaux.
Tholé, vermisseau, ou vêtement d'écarlate.
Théeth, au-dessous de.

U

Ur (ור), feu, ou lumière.

Z

Zébulon, demeure de la force.
Zéchri, ma mémoire.

Séphra, adhesit, vel placens.
Sephora, avis ejus, vel pulchritudo ejus, sive placens.
Sor, meridianus.
Suriel (Soar), coangustans Deus, vel robustus Deus.
Salu, tentatio respiciens.
Saul, expetitus, sive abutens.
Semei, audi, vel auditio mea.
Sethri, exactor meus, vel absconsio mea.
Séchoth, tabernacula.
Sur, murus, aut robustus, sive angustia.
Sin, amphora, vel tentatio, sive rubus.
Sinai, amphora mea, sive mensura mea, vel mandatum.
Sababtha, requies.
Settim, spinarum.

T

Thémanna (Leguntur in Exodo Hebraice tantum), auster.
Thélame, rivi aquarum, vel agger aquarum.
Thole, vermionius, aut coccinum.
Theeth, subter.

U

Ur (ור), ignis, aut ignem.

Z

Zébulon, habitaculum fortitudinis.
Zechri, memoria mea.

DU LÉVITIQUE.

Melcho (Moloch), au roi.
Salumith, rétribution, ou pacifique.
Fath, climat, c'est-à-dire zone, comme lorsque nous disons la zone polaire, la zone torride.

DU LIVRE DES NOMBRES.

A

Ammiod, mon peuple glorieux.
Alidan, mon père est mon juge.
Aggelaoni (Gedeoni), il annonce mon iniquité.
Ahiezzer, mon frère est mon secours.
Aminisédaï, mon peuple suffisant.
Achran, Ochran } il les trouble.
et Acharan, }
Ahiéré, ami de mon frère.
Anan, nuages.
Abia, celui-là est mon père, ou abondance de mon père.
Aseroth, vestibule de l'angoisse, ou béatitudes.
Ammiel, mon peuple de Dieu.
Amath (Emath), indignation, outre.
Achiman, qui est mon frère?
Anacim (Ende), ornement pour un cou de noble race.
Aéthi (Heher), frappant de stupeur ou de terreur.
Abiram (Abiron), mon père élevé.

DE LEVITICO

Melcho (Moloch), regi.
Salumith, retributio, vel pacifica.
Fath, clima, id est, plaga: verbi gratia cum dicimus, septentrionalis plaga, vel meridiana.

DE NUMERORUM LIBRO

A

Ammiod, populus meus inclutus.
Abidan, pater meus iudex.
Aggelaoni (Gedeoni), annuntiat iniquitatem meam.
Ahiezzer, frater meus adjutor.
Aminisédaï, populus meus sufficiens.
Achran, Ochran, et Acharan, turbavit eos.
Ahiere, frater mei amicus.
Anan, nubes.
Abia, pater meus isto, vel patris mei abundantia.
Aseroth, atrium angustia, sive beatitudines.
Ammiel, populus meus Dei.
Amath (Emath), indignatio, vel uter.
Achiman, frater meus quis?
Anacim (Emac), monile collo sublimi.
Aéthi (Heher), obstupesciens, sive perterrens.
Abiram (Abiron), pater meus excelsus.

Aunan (Onan), il n'existe pas, ou inutile.
Arrad, en descendant il réveilla, ou il poussa à descendre.
Atharim, des explorateurs.
Aci, c'est ce que les Grecs appellent lithologie.
Aranon, tas de la tristesse, ou louange.
Ar, il réveilla, ou veille.
Ammon (עמון), peuple de chagrin.
Agag, dôme, c'est-à-dire toit.
Assur, béatitude, ou marche.
Aggi, réjouissance, ou solennel.
Arodi, malédictio suffisante, ou maudit.
Arieli, mon Dieu est un lion.
Ammon (עמון), il épargna.
Asarél (Asriel), Dieu heureux.
Aphar (Hepher), il fouille, ou sol.
Aglà (Hegla), cette solennité, ou veau.
Ahiram, élévation de mon frère.
Arad, je suis descendu.
Aber (Heber), il engagea, ou il commença le combat, ou prenant part à.
Araboth, bas, plat et champêtre.
Aharim, pendant le passage. C'est dit en grec d'une manière beaucoup plus expressive par le mot *εραβ*.
Ataroth, couronnées.
Aroer, soulevant, ou action de rendre vide, ou vigilant, ou Tamarins.

Aunan (Onan), non est, vel inutile.
Arrad, suscitavit descendens, vel suscitavit descensionem.
Atharim (Apyd LXX xxi, 4), exploratorum.
Aci, quam Graeci *λίθολογία* vocant.
Aranon, aeris tristitia, sive laus.
Ar, suscitavit, vel vigilia.
Ammon (עמון), populus morosis.
Agag, *δῶμα*, id est, tectum.
Assur, beatitudo, sive gressus.
Aggi, festivitas, sive sollemnis.
Arodi, malédictio sufficiens, sive malédictus.
Arieli, Ieo Deus meus.
Ammon (עמון), pepercit.
Asarél (Asriel), beatus Deus.
Aphar (Hepher), fodit, sive humus.
Aglà (Hegla), sollemnitas ista, sive vitulus.
Ahiram, frater mei sublimitas.
Arad, descendi.
Aber (Heber), commisit, vel certamen iniiit, aut particeps.
Araboth, Apyd LXX, xxvi, 3, humilem, planam, atque campestrem.
Aharim, in transitu: quod significantius Graece dicitur *εραβ*.
Ataroth, corona.
Aroer, sublevans, vel vacuefactio, vigilia, aut myrice.

Ahiroth (Phihahiroth), ciselé.
Alas (Alus), mets en fermentation, ou mêle avec, ce que les Grecs expriment par *φύρασκον*.
Arada, il fut saisi d'étonnement, il admira.
Asmona (השכר), qui se hâte, qui s'empresse, ou compter.
Aggedgad (Gadgad), annonce, ost ceint, ou petit larron.
Achiam, ombrage, ou lieux escarpés.
Alamon, sur la multitude, ou dédain.
Abelsettim, deuils des plages ou des rives.
Acrabbim, scorpions, ou décevement.
Adar, élevé, ou manteau.
Asémoma (עממה), son ossature.
Asmo (חדש), son dernier temps.
Arebla (Hebla), celle qui tend des pièges.
Ain, fontaine.
Azan (Ozan), leur force.
Achidod, la gloire de mon frère.

B

Benjamin, fils de la droite.
Bamoth, dans la mort, ou lieux élevés.
Basan (בשן), lourd, ou graisse. Car c'est *basa* (בשר), qui se traduit par ignominie ou confusion.
Balac, lèchant, ou brisant, ou enveloppant.

Ahiroth (Phihahiroth), scalpium.
Alas (Alus), fermenta, sive commisce, quod Graece dicitur *φύρασκον*.
Arada, obstupuit, admiratus est.
Asmona (השכר), festinus, sive festinans, aut numera.
Aggedgad (Gadgad), annuntia, sive accinctus, vel latrunculus.
Achiam, umbraculum, sive praerupta.
Alamon, super multitudinem, aut despectio.
Abelsettim, luctus littorum, vel riparum.
Acrabbim, Apyd LXX, xxiv, 4, scorpiones, vel decenter.
Adar, sublimis, vel pallium.
Asémoma (עממה), os ejus, ab osse, non ab ore.
Asmo (חדש), novissimum ejus.
Arebla (Hebla), insidiatrix.
Ain, fons.
Azan (Ozan), fortitudo eorum.
Achidod, frater mei gloria.

B

Benjamin, filius dexterae.
Bamoth, in morte, sive excelsa.
Basan (בשן), brucus, sive pinguedo. Nam quod interpretari solet ignominia, vel confusio, *basa* (בשר) dicitur.
Balac, lingens, vel elidens, aut involvens.

Balaam, peuple vain, ou qui les précipite, ou sans le peuple.
 Beor, dans la peau.
 Baal, qui a, ou homme.
 Balfeor, ayant une bouche flatteuse.
 Bacher, sur le bêt, ou l'agneau est entré.
 Balé, il précipite, ou il absorde.
 Baria (*Brie*), dans ses maux, ou dans son chagrin.
 Béelséphon, qui a l'aigle, ou un observatoire.
 Baon, dans l'iniquité.
 Barnée, émotion exquise.
 Béthanamra, demeure des léopards (ailleurs : des bardes), ou demeure de l'amertume.
 Béelséphon, ascension au belvédère.
 Bétharan, demeure de l'arche, ou ascension des montagnes, ou élévation des humbles.
 Baalméon, ayant une demeure.
 Bénacac (*Bénjacac*), fils de la nécessité.
 Bacci, deuil, ou dans le vomissement, ou vieux.

C

Cadès, changé, ou saint.
 Céli, mon trésorier, ou mon nid, ou possession.
 Citus (*Cethim*), à ceux qui sont frappés de stupeur, ou qui admirent.
 Canath, émulation, ou jalousie.
 Calaatha, assemblée des fidèles, ou voix.

Balaam, vanus populus, sive precipitans eos, vel sine populo.
 Beor, in pelle.
 Baal, habens, sive vir.
 Balfeor, habens os pellicum.
 Bacher, in sagmate, vel ingressus est agnus.
 Bale, precipitavit, sive absorbit.
 Baria (*Brie*), in malis, sive in commutatione ejus.
 Beelséphon, habens aquiloneum, sive speculam.
 Baon, in iniquitate.
 Barnée, electa commotio.
 Béthanamra, domus padorum, *al.* bardorum, sive domus amaritudinis.
 Béelséphon, ascensio speculæ.
 Bétharan, domus arce, vel montium, aut ascensus humilium.
 Baalméon, habens habitaculum.
 Bénacac (*Bénjacac*), filius necessitatis.
 Bacci, luctus, sive in vomitu, aut vetus.

C

Cadès, commutatus, sive sanctus.
 Céli, ararius meus, sive nidus meus, aut possessio.
 Citus (*Cethim*), stupentibus, sive mirantibus.

Cadèsbarnée, changement choisi, ou changeant.
 Cariathaim, leur maison de campagne, ou leur forteresse.
 Coré, calvitie.
 Camuel, résurrection de Dieu, ou Dieu se tiendra debout.

Jusqu'ici les mots ont dû être lus avec la prononciation du C simple; désormais, commencez les mots par C aspiré.

Chanaan, il est revenu, ou comme s'ils répondaient, ou comme s'ils remuaient.
 Chaleb, comme le cœur, ou tout le cœur, ou chien.
 Chamos, ridé avec, ou comme un affolement.
 Chazbi (*Chazbi*), calice en moi, ou immole-moi.
 Chennéroth, signal des harpes, ou comme des lampes.
 Chaslon, tristesse coupable, ou protection.
 Chérubin, comme plusieurs, ou peinture rongée des vers, ou quantité de la science.

D

Deuel, qu'ils connaissent Dieu.
 Dathan, leur offrande, ou offrande suffisante.
 Dibon, suffisant pour l'intelligence, ou très-intelligent.
 Debongad, comprenant suffisamment la tentation.

Canath, émulation, sive zelotypia.
 Calaatha, ecclesia venit, vel voces.
 Cadèsbarnée, commutatus electus, vel mutabilis.
 Cariathaim, villa, vel oppidum eorum.
 Core, calvitium.
 Camuel, resurrectio Dei, aut stabit Deus.

Hucusque per C litteram simplicem legerimus: exin aspiratione addita, nominum sunt legenda principia.

Chanaan, reversus est, sive quasi respondentes, aut quasi moventes.
 Chaleb, quasi cor, aut omne cor, vel canis.
 Chamos, cum rugatus, vel quasi attractio.
 Chazbi (*Chazbi*), calix in me, sive immola mihi.
 Chennéroth, cithararum signum, aut quasi lucerna.
 Chaslon, scelerata tristitia, aut protectio.
 Chérubin, quasi plures, aut verniculata pictura, vel scientie multitudo.

D

Deuel, agnoscat Deum.
 Dathan, donum eorum, sive sufficiens donum.
 Dibon, sufficiens ad intellectum, vel abundanter intelligens.
 Debongad, sufficienter intelligens tentationem.

Dafeca, il adhère, ou rémission.
 Débelathan, espèces de briques, ou masses formées avec des figures nouvelles; les Hébreux les appellent *Débelath* (דבלת) et les Grecs *palathes*. Ainsi le mot que nous avons inscrit ici s'explique par leurs masses de figures.

E

Efraim, qui croît, ou qui porte des fruits.
 Elaad (*Eldad*), jusqu'à celui qui est seul ou solitaire, ou jusqu'au dernier.
 Erma, son anathème.
 Esébon, pensée, ou ceinture de chagrin.
 Edraim, descente des pasteurs.
 Elean, une partie d'entre eux, ou leur témoignage.
 Esbel, feu ancien, ou vain.
 Evi, j'ai désiré.
 Eladé, pour l'ascension.
 Ebruna, action de traverser en montant, ou d'aller au-delà.

Dafeca (*a*), adhesit, sive remissio.
 Debelathan, lateres, sive massas, que de recentibus fici compingi solent, quas Hebraei *Debelath* (דבלת), Greci *palathas* nuncupant. In presenti itaque loco, nomen quod proposuimus, interpretatur palathas eorum.

E

Efraim, crescens, sive frugifer.
 Elaad (*Eldad*), ad solum, sive solitarium, aut ad unum.
 Erma, anathema ejus.
 Esébon, cogitatio, sive cingulum mæroris.
 Edraim, descensio pastorum.
 Elean, pars eorum, sive testimonium eorum.
 Esbel, ignis velus, sive vanus.
 Evi desideravi.
 Elade, ad ascensum.
 Ebruna, transcensus, sive transgressio.

(a) *Dafeca, adhesit, etc.* Quod de nomine Israel in Notis nostris jam observatum est, hic de *Dafeca* pariter observandum est, quod leguntur Epist. 127, ad Fabiolam: *Hoc nomen, inquit Hieronymus, apud Hebræos קפפא, id est, pulsatio dicitur. In libro autem Hebraicorum Nominum, adhesione, remissionemque translatus, quod lectorem turbare non debet; nec potest non discipulis scribere. Id enim iuxta hoc, quod vulgo habetur, edidimus: si medium verbum scribitur per sex litteras: hic autem in Hebraico volumus scriptum repari per sex, quod elementum magis pulsationem, quam glutinum sonat. Cetera videlicet in jam laudata epistola Man. 9; sed cavendum lectori studioso ne cum editis libris depravatum hanc lectionem retineat, adhesione remissionemque translatus; germana namque est quam nos restitimus, et constat cum ex codicibus mss. Epistolæ ad Fabiolam, tum ex hoc ipso libro Hebraicorum Nominum, ubi *Dafeca* veritatem adhesit, sive remissio. MARTIAN. — Recolenda ipsius Hieronymi expositio ex Epist. de Man. mans. 9: *Nomen, inquit, Dephon apud Hebræos קפפא, id est, pulsatio dicitur. In libro autem Hebraicorum Nominum, adhesione, remissionemque translatus, quod lectorem turbare non debet; nec potest non discipulis scribere. Id enim iuxta hoc quod vulgo habetur, edidimus, si medium verbum scribitur per sex litteras: hic autem in Hebraico volumus scriptum repari per sex, quod elementum magis pulsationem, quam glutinum sonat. Facile hinc colligas, lectum olim ab Hieronymo hoc in libro Debece, non *Dafeca*; illudque adeo restituendum, ut medium verbum scribitur per sex litteras. Et vero libi huius auctor ex duplici lectione, utraque autem falsa, hoc nomen fuerit interpretatus, et cum *adhesionem* veritatem, *Debece* legerit, vel *Dafeca*: cum autem *remissionem*, *Raphca*, sive ut LXX habent, *T'apaxi*. Quare subit Hieronymus loco modo laudato: *Miror quodam eruditio, et ecclesiasticos viros ex voluisse transferre, quæ in Hebraico non habentur, et de male interpretata fæctis explanationibus quærere, ut in præsentis pro littera; eo quod Res, et Daleth parvo optice distinguantur. Ita vero legit Orig. Raphca hom. 27 in Num.***

Eniel, Dieu est ma grâce.
 Ephod, vêtement de dessus, ou qui couvre les épaules.
 Escol, grappe de raisin, ou tout le feu.

Jusqu'ici les mots ont été lus par E bref au commencement; désormais, faites E long.

Elisar, mon père fort (*Elisar, mon Dieu fort*), ou mon père qui comprime.
 Eliab, mon Dieu père, ou Dieu père.
 Elon, force de l'armée.
 Elisamé, mon Dieu a entendu.

Elisaphat (*Elisaphan*, ou *Elisaph*), Dieu a rassemblé, ou protection de mon Dieu, ou action que fait mon Dieu de me cacher.

Enan, nuées.
 Édrai, l'inondation me nourrit.
 Er, vigilant, ou se levant, ou débauché.
 Elon, chêne, ou Aulon, nom de contrée dont il est traité plus longuement dans le livre des *Liens*.

Eniel, gratia mea Deus.
 Ephod, superindumentum, vel superhumeralæ.
 Escol, botrus, sive ignis omnis.

Hucusque per E brevem litteram legerimus: exin per extensum legamus elementum.

Elisar, pater meus fortis (*Elisar, Deus meus fortis*), sive pater meus coingustans.
 Eliab, Deus meus pater, vel Deus pater.
 Elon, exercitus fortitudo.
 Elisame, Deus meus audivit.
 Elisaphat (*Elisaphan* vel *Elisaph*), Deus congregavit, vel Dei mei protectio, sive abscondio.
 Enan, nubes.
 Édrai, inundatio pascet me.
 Er, vigilans, aut consurgens, vel pellicius.
 Elon, quereus, sive aulon: de quo in libro *Locorum* plenius diximus.